

Test basé sur les normes

Français langue première
40S : Langue et communication

12^e année

*Modèles de réponses
et de textes d'élèves*

Être ou paraître?



Données de catalogage avant publication – Éducation Manitoba

Test basé sur les normes, français langue première 40S : langue et communication,
12^e année [ressource électronique]. Modèles de réponses et de textes d'élèves —
Mai 2011

ISBN : 978-0-7711-4978-8 (PDF)

1. Français (Langue) – Examens.
2. Tests centrés sur une norme – Manitoba.
3. Français (Langue) – Étude et enseignement (Secondaire) – Manitoba.
 - I. Manitoba. Éducation Manitoba.
448.0076

Tous droits réservés © 2011, le gouvernement du Manitoba représenté par la ministre de l'Éducation.

Éducation Manitoba
Division du Bureau de l'éducation française
Winnipeg (Manitoba) Canada

Tous les efforts ont été faits pour mentionner les sources aux lecteurs et pour respecter la *Loi sur le droit d'auteur*. Si, dans certains cas, des omissions ou des erreurs se sont produites, prière d'en aviser Éducation Manitoba.

Les exemples fournis dans le présent document sont des réponses, des textes argumentatifs et des récits de fiction authentiques écrits par des élèves de la 12^e année en mai 2011 dans le cadre du *Test basé sur les normes, Français langue première, 40S : Langue et communication, 12^e année*. Tous les droits ont été libérés par les élèves.

La reproduction de ce document à des fins éducationnelles non commerciales est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

Dans le présent document, les mots de genre masculin appliqués aux personnes désignent les femmes et les hommes.

Table des matières

Introduction.....	1
Vue d'ensemble du test.....	2
Communication orale – L'écoute.....	3
Lecture.....	10
Tâche synthèse.....	17
Tâches d'écriture.....	21
Texte 1 – Premier texte argumentatif.....	22
Texte 2 – Deuxième texte argumentatif.....	27
Texte 3 – Premier récit de fiction.....	30
Texte 4 – Deuxième récit de fiction.....	34

Introduction

Vous trouverez dans le présent document des modèles de réponses et de textes authentiques écrits par des élèves de la 12^e année qui, en mai 2011, ont passé les épreuves de la Communication orale – L'écoute, de la Lecture et de l'Écriture du *Test basé sur les normes, Français langue première, 40S : Langue et communication, 12^e année*. La vue d'ensemble du test est présentée à la page 2.

Les modèles dans ce document ont été sélectionnés en fonction de leur qualité ou de leurs particularités. Ils ont été présentés à la session de formation du 6 juin 2011. Vous trouverez à la suite de chaque modèle la note ou la cote accordée par le Ministère. Ces modèles authentiques pourraient vous servir d'outils pédagogiques. Libre à vous de les analyser avec vos élèves.

Chacune des réponses à la tâche synthèse a été évaluée selon les comportements recherchés relatifs aux deux grandes catégories : *Fond* et *Forme*. Ces comportements sont présentés selon une échelle d'évaluation à cinq niveaux intitulée *Grille d'évaluation d'une tâche synthèse*. Un (1) représente le niveau le plus faible tandis que cinq (5) représente le niveau le plus fort. La note **finale** (5; 4,5; 4; 3,5; 3; 2,5; 2; 1,5 ou 1) **par rapport à l'ensemble de la réponse** a été accordée en tenant compte des chevauchements possibles entre des niveaux de performance et du fait que les comportements recherchés relatifs au *Fond* et à la *Forme* valent 50 % chacun. Il est à noter que la connaissance des règles de la langue n'est pas évaluée en ce moment.

Chacun des textes argumentatifs a été évalué selon les comportements recherchés relatifs aux deux grandes catégories : *Qualité de l'argumentation* et *Respect des règles de la langue*. Ces comportements sont présentés selon une échelle d'évaluation à cinq niveaux intitulée *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif*. Un (1) représente le niveau le plus faible tandis que cinq (5) représente le niveau le plus fort. La cote **finale** (5, 4⁺, 4, 3⁺, 3, 2⁺, 2, 1⁺ ou 1) **par rapport à l'ensemble du texte** a été accordée en tenant compte des chevauchements possibles entre des niveaux de performance et du fait que les comportements recherchés relatifs à la *Qualité de l'argumentation* valent 75 % de la cote accordée tandis que le *Respect des règles de la langue* en vaut 25 %.

Chacun des récits de fiction a été évalué selon les comportements recherchés relatifs aux deux grandes catégories : *Qualité de l'univers narratif* et *Respect des règles de la langue*. Ces comportements sont présentés selon une échelle d'évaluation à cinq niveaux intitulée *Grille d'évaluation d'un récit de fiction*. Un (1) représente le niveau le plus faible tandis que cinq (5) représente le niveau le plus fort. La cote **finale** (5, 4⁺, 4, 3⁺, 3, 2⁺, 2, 1⁺ ou 1) **par rapport à l'ensemble du texte** a été accordée en tenant compte des chevauchements possibles entre des niveaux de performance et du fait que les comportements recherchés relatifs à la *Qualité de l'univers narratif* valent 75 % de la cote accordée tandis que le *Respect des règles de la langue* en vaut 25 %.

Vue d'ensemble du test

Jour	Composante	Durée	Activités de l'élève
du 25 au 30 mai 2011	Lecture (prise de notes)	travail fait à la maison	<ul style="list-style-type: none"> lire les textes dans le <i>Cahier de préparation</i> prendre des notes
Jour 1 le lundi 30 mai 2011	Communication orale – L'écoute (prise de notes)	20 minutes	<ul style="list-style-type: none"> visionner le document audiovisuel <i>Vous et l'image...</i> une première fois
	Discussion	15 minutes	<ul style="list-style-type: none"> prendre des notes pendant le visionnement discuter en groupe
	Communication orale – L'écoute (tâches d'évaluation)	95 minutes	<ul style="list-style-type: none"> visionner le document audiovisuel une seconde fois faire trois tâches
Jour 2 le mardi 31 mai 2011	Lecture (tâches d'évaluation)	120 minutes	<ul style="list-style-type: none"> relire les textes reliés aux tâches faire quatre tâches dont la tâche synthèse
Jour 3 le mercredi 1 juin 2011	Écriture (tâche)	210 minutes	<ul style="list-style-type: none"> choisir et organiser ses idées rédiger, réviser et corriger son brouillon transcrire sa version définitive dans le <i>Cahier de l'élève : Écriture</i>

Communication orale – L'écoute

Vous et l'image...

1. « On a tous un petit côté superficiel », affirme l'animateur de *Trop superficiel!*

Expliquez cette affirmation en vous appuyant sur des éléments pertinents du document audiovisuel.

2 points

Premier exemple : Explication complète

Nous sommes tous un peu touché par la superficialité car chacun de nous veut se sentir beau et accepté par la société.

Comme nous le voyons dans la deuxième partie du vidéo « évolution », les médias modifie énormément la réalité afin d'atteindre la perfection irréaliste. Puisque nous sommes exposés à ces médias dès l'enfance, cela nous pousse à développer un petit côté superficiel alors que nous cherchons à atteindre cet image « parfaite ».

Le culturiste, Jonothan Girard, est un exemple d'une personne qui possède un côté superficiel. Il le dit lui-même qu'il a augmenté sa masse musculaire « pour l'image carrément ». Il se trouvait trop petit, trop court donc ce qu'il manquait en grandeur, il a augmenté en poids.

Le professeur Jacob Amnon Suissa nous explique aussi que la chirurgie était plus rare mais est maintenant devenue perfectionné et très solide. Cela nous démontre que notre société développe plus maintenant un côté superficiel et cherche la perfection.

Nous sommes tous très influencés par l'image véhiculée par les médias et à cause de cela, ce n'est pas étonnant que nous possédons chacun un côté superficiel.

Note obtenue : 2 points

Vous et l'image...

1. « On a tous un petit côté superficiel », affirme l'animateur de *Trop superficiel!*

Expliquez cette affirmation en vous appuyant sur des éléments pertinents du document audiovisuel.

2 points

Deuxième exemple : Explication partielle

La citation que l'animateur de Trop superficiel affirme veut essentiellement dire que tout le monde est un peu affecté par les médias, les gens de leurs alentours ou leurs environnement. De plus, l'animateur avait parlé au sujet des médias et comment ça nous affecte à être superficiel. Une jeune fille a mentionnée dans le document que si tout le monde aurait le même style, ça serait plate! Donc, c'est une bonne chose d'être différent et avoir une variété de style. Pour conclure, beaucoup de personne a un différent style mais il y a toujours une influence derrière leur style et cela explique que « tout le monde a un petit côté superficiel ».

Note obtenue : 1 point

2. Êtes-vous d'accord avec Jacob Amnon Suissa lorsqu'il affirme que l'image « n'a absolument rien à voir avec qui est [la] personne »?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du document audiovisuel et en faisant des liens extérieurs¹.

1. Des liens à des idées provenant des documents imprimés du test ou des liens à des faits connus, à des tendances sociales, à des événements d'actualité, à des faits historiques, etc.

3 points

Première exemple : Bonne justification

Oui je suis d'accord avec Jacob Amnon Suissa. Dans le film, il a eu une entrevu avec Jonathan Girard et il parlait de comment qu'il est un petit gars mais maintenant il fait du « boby building » et 60 livres de muscles qu'il a ne l'appartient même pas. Ceci montre que c'est pas vraiment lui, il est caché par ses muscles. Dans l'article « Trop sexy pour travailler » Debralee Lorenzana a été congédiée de son emploi parce qu'elle avait trop un beau corps et s'habillait de façon que les gars ne pouvait pas concentrer. Le monde du travail s'en fout de qui tu es, ils veulent juste que tu t'habille de la façon qu'ils te dise de. Dans une autre article, « Jusqu'où retoucher son image? » ils parlent de comment le monde retouche leur image pour avoir l'apparence parfaite, mais à la fin de la journée, c'est même pas eux même. « Cette dimension fictive vient perturber la constitution de notre mémoire : (Vanniana Michel-Rechtam) Elle dit que nous ruinons nos mémoire par faire ceci sur nos images.

Note obtenue : 2 points

2. Êtes-vous d'accord avec Jacob Amnon Suissa lorsqu'il affirme que l'image « n'a absolument rien à voir avec qui est [la] personne »?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du document audiovisuel et en faisant des liens extérieurs¹.

1. Des liens à des idées provenant des documents imprimés du test ou des liens à des faits connus, à des tendances sociales, à des événements d'actualité, à des faits historiques, etc.

3 points

Deuxième exemple : Justification perspicace

Je suis d'accord avec Jacob Amnon Suissa, mais je suis aussi pas d'accord.

*L'image, c'est comme l'emballage d'une cadeaux : ça peut être splendide et être le résultat de plusieurs heures de travail, mais ça a presque aucun rapport à qu'est-ce qui existe en-dedans. Dans le texte *Les vêtements de mon père*, on voit un gars qui attribue toutes ces échecs sociaux à la façon que son père habille.*

*Heureusement, en vieillissant, il apprend que l'image ne déterminent pas quel type de personne que tu es. Les autres hommes cédaient la passage à son père pas à cause du costume mais à cause de l'homme. Des élèves dans la 1^{re} partie du document audiovisuel remarque que le style n'est pas un pretext pour choisir les amies, c'est la personnalité qui est important. L'image est un outil d'expression c'est pas un présentation visuel de toute tes valeurs et leçons. On est entraîné par les médias de donner des personnes des étiquettes sans même les parler. Dans nos documents imprimés, il a la citation « On examine avec soin les objets dans le boutique, mais quand il s'agit des gens, on les juge sur l'apparence ». Cependant, on doit observer que, surtout chez les adolescents, l'image est un façon d'exprimer qui on est. Dans les années troublantes où notre corps subit des transformations notre apparence exprime nos émotions. Dans le texte *L'habit ne fait pas le moi*, l'auteure dit que les vêtements devient le messenger de ces bouleversements physiques et psychiques. Donc, l'image n'est pas indicateur de quel sorte de personne que tu es, mais, dans un société où, comme Jacob Suissa dit, est axé sur l'image, on doit utiliser l'importance sur l'apparence à notre avantage, en ajoutant notre détail personnalisé à notre image. Cependant, on doit faire*

attention. Dans le 2^{ième} partie du document audiovisuel, Isabelle Sarne remarque que on cherche la pouvoir avec l'image, mais on oublie qu'on a la pouvoir dans nous-même. Jacob Suissa dit que « c'est pas dans vos pectoraux que vous trouverez la réponse, c'est dans votre perception de vous-même ».

Note obtenue : 3 points

3. Évaluez le rôle des médias dans l'importance qu'accorde la société actuelle à l'image. Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents des trois différentes parties du document audiovisuel.

3 points

Première exemple : Justification perspicace

Les médias contrôlent la perception de la réalité. La société essaie continuellement de cacher les imperfections en cherchant toujours la perfection qui nous est démontrée par les médias.

Dans la première partie du vidéo une des élèves dit que les publicités montrent seulement la perfection. C'est pourquoi que nous sommes tous préoccupés d'avoir l'air parfait. Dans leur acte d'impro, elles font une histoire au sujet d'une mannequin afin d'essayer de provoquer l'idée que même si vous n'êtes pas mannequin vous pouvez quand même être bien dans votre peau.

La deuxième partie du vidéo nous indique clairement comment que les médias c'est une distorsion de la réalité. Tous ces filles dans les publicités se sont fait modifier pour avoir l'air parfaite. C'est pourquoi nous sommes tous en train de chercher une image qui n'existe pas réellement. Comme dit dans la deuxième partie du vidéo ce n'est « pas étonnant que notre perception de la beauté soit tordue ».

Isabelle Sarne, de la troisième partie du vidéo, nous explique que l'image véhiculée par les médias à propos du yoga est que toutes les personnes qui font du yoga sont belles et minces. Mais en réalité ce n'est même pas le cas. Des personnes avec n'importe quelle condition physique peuvent faire le yoga.

Les médias nous trompent à croire que ce qu'ils nous montrent est la réalité et que cette perfection existe vraiment. La perfection n'existe point. Ce qui nous rend chacun tellement beau et humain c'est que nous possédons tous des imperfections.

Note obtenue : 3 points

3. Évaluez le rôle des médias dans l'importance qu'accorde la société actuelle à l'image. Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents des trois différentes parties du document audiovisuel.

3 points

Deuxième exemple : Bonne justification

Les médias sont la base de tout la « beauté superficielle » et les « normes sociales ». Tout ce qu'on voit à la télévision, les publicités, les revues et tous ce qu'on entend sur la radio plante l'image et la « mode » dans nos cerveaux comme une cellule cancéreuse. Cette cellule infecte les autres cellules et sa se répend partout et bientôt nous somme aveuglés de la vérité. Prenons, par exemple, l'annonce de Dove. Sur l'annonce, on voit l'évolution d'un mannequin avant qu'une publicité soit lancer. Nous voyons que le monde des médias ne crée pas un monde réelle mais plutôt simuler. Avec ses simulations, les jeunes veulent s'habiller comme des mannequins gérés par ordinateur. Une autre exemple est celle du directrice du centre de yoga Gayatri, Isabelle Sarne. Elle nous explique que les médias ont mis l'image que seulement des belles font du yoga quand en réalité, le yoga cherche la beauté intérieur et n'importe type de corps et physique peut participer. Bref, on peut voir que la mode présentée par les médias sont aussi grave qu'une dépendance de drogues ou d'alcool.

Note obtenue : 2 points

Lecture

Une histoire laide

4. En vous appuyant sur les propos de l'auteur, démontrez en quoi le ton dominant de ce texte dénote de l'indignation.

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du texte.

2 points

Première exemple : Explication complète

En lisant le texte « Une histoire laide » par Marc Cassivi, il est évident qu'il est passionné de ce sujet et le ton dominant dans le texte met à l'œuvre son indignation.

« C'est une histoire de complaisance et de condescendance, de bons sentiments et de bonne conscience, d'hypocrisie et de manipulation télévisuelle » explique Cassivi. Dans cette citation et à travers l'article, les choix de gros mots puissants dénote l'indignation de l'auteur « ... pas parce qu'elle a une voix exceptionnelle... Mais bien parce qu'elle est laide, maladroite, déphasée, démodée, et qu'elle a chanté à peu près correctement... » Marc Cassivi écrit des phrases précises mais détaillés qui met à la lumière l'ignorance de certains gens qui se sont moquer d'elle et qui lui ont aider a gagné car elle n'a pas les caractéristiques typiques d'une chanteuse populaire pour en faire une moquerie. Selon le robert micro, L'indignation : sentiment de colère que soulève une action qui heurte la conscience morale, le sentiment de justice L'histoire et cette article au sujet de Susan Boyle l'y est. « Sa fausse histoire de Cendrillon est une triste démonstration de la superficialité conventionnelle de notre époque.

Note obtenue : 2 points

Une histoire laide

4. En vous appuyant sur les propos de l'auteur, démontrez en quoi le ton dominant de ce texte dénote de l'indignation.

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du texte.

2 points

Deuxième exemple : Explication partielle

Marc Cassivi, auteur d'Une histoire laide, utilise plusieurs façons pour démontrer le ton dominant de ce texte. Ses phrases sont directes et courent directement au but. C'est pour cela que personne ne se trompe sur le sujet et que Cassivi ne rigole point. « C'est une histoire de complaisance et de condescendance, de bons sentiments et de bonne conscience, d'hypocrisie et de manipulation télévisuelle. » (Marc Cassivi, 2^{ème} paragraphe). Une autre façon que Cassivi dénote de l'indignation dans son texte est qu'il n'a pas peur d'appeler à la réalité de son sujet Susan Boyle, une réalité pas mal insultante en plus. « Mais bien parce qu'elle est laide, maladroite, déphasée, démodée, et qu'elle a chanté à peu près correctement. » (Marc Cassivi, 3^{ème} paragraphe). C'est évident que Cassivi ne manque pas le sérieux dans son article.

Note obtenue : 1 point

Une histoire laide

4. En vous appuyant sur les propos de l'auteur, démontrez en quoi le ton dominant de ce texte dénote de l'indignation.

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du texte.

2 points

Troisième exemple : Explication insuffisante

L'auteur exprime son indignation en utilisant un vocabulaire dépréciatif. En effet par le titre même du texte, « Une histoire laide » on s'attend à lire quelque chose d'horrible. Puis dans tout le texte son indignation est mise en exergue par l'emploi des mots et groupes de mots tels que « maladroite, déphasé, démodé » au paragraphe 3 et « les sept minutes de célébrité de Susan Boyle » au paragraphe 8. Aussi l'auteur Marc Cassivi souligne son indignation vis-à-vis de l'histoire de Susan Boyle par l'emploi de la négation. À la ligne 1 du paragraphe 1 on a « l'histoire de Susan Boyle n'est pas vraiment une belle histoire ». Aussi les adverbes comme « Certainement, extraordinairement » au paragraphe 3 soutiennent la frustration de l'auteur quant à la tournure que prend l'histoire de Susan Boyle par le biais des médias.

Note obtenue : 0 point

La parure

5. Dans cette nouvelle littéraire, Guy de Maupassant nous fait découvrir sa vision de la société au XIX^e siècle. En quoi peut-on dire que certaines valeurs véhiculées à cette époque sont présentes aujourd'hui?

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur deux valeurs illustrées dans cette nouvelle qui sont toujours présentes aujourd'hui.

2 points

Première exemple : Explication partielle

Tout femme veulent se sentir supérieur. Guy de Maupassant nous indique dans la parure que « Mme Loisel eut tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherché. » Nous voulont avoir la nouvelle mode, plus beau bijou, être la plus belle dans la salle. « Mme Loisel avait eue une invitation spéciale mais avait rien a porté ou mettre. Mais elle s'est achetée une belle robe et a demandé d'emprunter un beau collier de son amie Mme Forestier. Elle a pris la plus belle, une superbe rivière de diamants. » indique Guy de Maupassant dans la parure. « Il n'y a rien de plus humiliant d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches » dit Guy de Maupassant. Nous les femmes, même encore aujourd'hui pour avoir la confiance il faut avoir la beauté et être belle. Tout les gars vont venir à toi.

Note obtenue : 1 point

La parure

5. Dans cette nouvelle littéraire, Guy de Maupassant nous fait découvrir sa vision de la société au XIX^e siècle. En quoi peut-on dire que certaines valeurs véhiculées à cette époque sont présentes aujourd'hui?

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur deux valeurs illustrées dans cette nouvelle qui sont toujours présentes aujourd'hui.

2 points

Deuxième exemple : Explication complète

Il y a deux valeurs qui sont clairement présentes dans le monde d'aujourd'hui, qu'on retrouve également dans la nouvelle littéraire; On doit repayer nos dettes aux amis et nous devons être bien habillés pour les occasions spéciales. Aujourd'hui, tu veux absolument remplacer n'importe quoi que tu as endommagé ou perdu de ton ami, que ce soit une échelle, un bâton d'hockey ou un iPod, tu ressens la nécessité de lui redonner l'objet dans la même condition, ou de le lui remplacer, comme l'a fait Mathilde quand elle a perdu les bijoux de son amie Mme Forestier.

Nous voulons également être habillés convenablement pour les occasions spéciales. Nous ne voulons pas aller à un mariage habillés en pull et en jogging, tout comme Mme Loisel ne voulait pas aller à une fête de riche avec une robe inadéquate.

Note obtenue : 2 points

Une très laide obsession

6. La stratégie argumentative utilisée par l'auteur de ce texte est-elle efficace pour vous convaincre que nous sommes obsédés par la beauté?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur **deux** procédés d'écriture différents tels que les procédés d'énonciation, les procédés lexicaux, les procédés stylistiques, et en vous appuyant sur des éléments pertinents du texte.

3 points

Premier exemple : Justification perspicace

Les procédés argumentatifs dans ce texte pour nous convaincre que nous sommes obsédés par la beauté sont efficaces. Premièrement, les phrases interrogatives courtes ont un grand impact sur le lecteur. Le fait qu'elles soient isolées des paragraphes les font ressortir davantage. « Savez-vous qu'on peut mourir de boulimie? » Cette phrase est inquiétante, établissant ainsi le ton. « Beautiful, la minceur à tout prix? » « À tout prix » est vague, ce qui invite le lecteur à appliquer cette question à leur propre vie. « Mais en fait, qui n'est pas touché? » Le texte te dirige vers la réponse : personne. Cette série de questions mène le lecteur à penser qu'en effet, nous sommes obsédés par la beauté. Deuxièmement, les énumérations presque hyperboliques, suivies de faits, mènent le lecteur à formuler la même conclusion. « Purges – vomissements volontaires, utilisation de laxatifs et de diurétiques – et excès alimentaires ». Cette liste crée la peur dans le lecteur, qui est confirmée par un exemple concret : le cas à Andrea Smeltzer. Ensuite : « Toujours au régime, toujours en train de compter ses calories, toujours en train de détraquer les entrailles... » Cette liste a le même effet, mais est plus efficace car elle est ascendante. Elle est suivie d'un fait inquiétant, que la boulimie est sous-diagnostiquée, et un élément de choc : « Leur fille est morte. » Les questions chargées créent le ton dans ce texte mais c'est la technique de mélanger l'affectivité à la raison qui sert le plus à convaincre.

Note obtenue : 3 points

Une très laide obsession

6. La stratégie argumentative utilisée par l'auteure de ce texte est-elle efficace pour vous convaincre que nous sommes obsédés par la beauté?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur **deux** procédés d'écriture différents tels que les procédés d'énonciation, les procédés lexicaux, les procédés stylistiques, et en vous appuyant sur des éléments pertinents du texte.

3 points

Deuxième exemple : Bonne justification

Oui, je trouve que ce texte est très convaincant grâce au vocabulaire et aux procédés stylistique de l'auteur. Elle utilise des mots comme « aspects meutriers », « l'irratationalité de notre obsession », « imposé de balises », « ingrédients chimique », etc. Cela me laisse avec un goût amer. Elle utilise aussi des figures de style, comme par exemple la répétition (« Toujours au régime, toujours compter les calories, toujours en train de se détraquer les entrailles...) et l'énumération (« Purges – vomissements volontaires, utilisation de laxatifs et de diurétique – et excès alimentaires...) En plus, l'utilisation des interpellations aide à me convaincre car je me pose ces questions et à la fin, je pense comme elle.

L'auteur parle aussi du côté santé des choses. Elle dit combien cette obsession peuvent apporter des déséquilibres et autres problèmes de santé très grave. C'est très épeurant de savoir qu'on peut marir de problèmes comme la boulimie ou même de la chirurgie plastique. Sa conclusion m'a vraiment frappé. C'est vrai qu'on essaie de dire que ça nous fait rien tout ce qu'on voit dans les magasins ou télé, mais en réalité, tout le monde est touché par cette obsession.

Note obtenue : 2 points

Tâche synthèse

7. « Être ou paraître? » Exposez¹ la problématique de cette question en vous appuyant sur des éléments pertinents des documents audiovisuel et imprimés.

1. Présenter un ensemble de faits ou d'idées, dans un ordre qui permet d'en saisir la complexité, sans porter de jugement personnel.

5 points

Premier exemple de réponse

La question « Être ou paraître? » nous présente un faux dilemme : voilà la plus grande problématique. Les deux verbes sont interdépendants et fortement liés à l'identité d'une personne. De plus, le côté « paraître » représente un dikdat de la société qui est impossible de rejeter entièrement. De plus, ce « paraître » n'est pas toujours maladif, et peut être utilisé pour renforcer son « être ».

Les élèves interviewées dans le vidéo ont clairement démontré la relation entre le « paraître » et « l'être ». Elle sont arrivées à rejeter les aspects discriminatoires du superficiel pour garder les éléments de création et d'expression. Leur « paraître » reflète leur « être ». Comme l'a dit une des élève, on peut être superficiel, mais il s'agit d'avoir une direction. En autres mots, le contrôle que nous pouvons excercer sur notre apparence réflète notre force intérieur. Il ne faut pas se laisser faire contrôler par la mode, mais plutôt la manipuler afin qu'elle fonctionne pour nous. Comme l'a énoncé Jean de La Bruyère : « Il y a autant de faiblesse à fair la mode qu'à l'affecter. » C'est un équilibre qui doit être atteint.

Ensuite, nous devons être consciente du fait que nous n'avons pas le choix que de se soumettre, jusqu'un certain point, au « paraître ». Les normes physiques et les valeurs en ce qui concernent l'apparence sont des éléments inéchappables de la société. M. Suissa a expliqué que la société, la nôtre en particulier, est axée sur le culte de l'image. Cela est inévitable pour nous. Mais comme le tente de faire le Québec, avec sa « Charte québécoise pour une image corporelle saine et diversifiée », les standards de la société peuvent être changés de manière positive. En effet, M. Suissa indique qu'ils sont

constamment en évolution. Il ajoute que ce qui est important c'est votre perception de vous. Cela sous-entend un lien entre « être » et « paraître ».

Le côté « paraître » est seulement maladif lorsqu'il ne concorde pas avec « l'être » d'une personne, ou lorsque « l'être » est lui-même maladif. Nous voyons dans le cas d' « Une très laide obsession » le danger d'être axé sur l'apparence physique lorsqu'il y a un problème avec « l'être ». Le « paraître » ne doit pas remplacer l'identité. Mais l'attention à l'apparence peut être un outil pour améliorer son « être », se sentir mieux dans sa peau, d'une façon saine. L'Annonce publicitaire de Dove, « Votre nom est magnifique », démontre que le fait d'accepter son apparence, de le soigner mais surtout de l'aimer, a des effets positifs sur une personne. Cela renforce son « être ».

« Être ou paraître? » La plupart d'entre nous avons suvant l'impression que nous devons choisir entre une vie superficielle ou la négligeance de l'apparence et le rejet de la mode. Mais il est possible, voire nécessaire de réconcilier ses deux éléments de notre identité afin de réellement être bien dans sa peau tout en vivant dans une société où nous sommes valorisés. Le plus grand obstacle que nous avons à surmonter, c'est le fait que lorsque nous pensons au « paraître », nous pensons uniquement à l'aspect superficielle de l'apparence : à notre taille, aux vêtements que nous portons, au maquillage. Nous oublions que ce qui fait la plus grande différence, c'est ce qui ne coûte rien et ce dont chacun à la capacité d'exprimer. C'est ce qui vient de son « être » qui influence le plus le « paraître » : la bonté, la confiance en soi et le sourire.

Note obtenue : 5 points

Fond : 5

Forme : 5

Commentaire

La réponse de l'élève démontre une compréhension approfondie de la portée du sujet. Elle contient des références pertinentes à deux textes, à une citation et à une publicité du *Cahier de préparation*. L'élève fait preuve d'un raisonnement critique poussé. L'organisation de la réponse est efficace et réfléchie.

Tâche synthèse

7. « Être ou paraître? » Exposez¹ la problématique de cette question en vous appuyant sur des éléments pertinents des documents audiovisuel et imprimés.

1. Présenter un ensemble de faits ou d'idées, dans un ordre qui permet d'en saisir la complexité, sans porter de jugement personnel.

5 points

Deuxième exemple de réponse

Dans un monde qui met tellement d'importance sur l'apparence, c'est difficile de savoir ce qui a plus de valeur : la personnalité ou le physique?

L'apparence du physique peut être important. Par exemple, le style de linge que nous portons reflète souvent notre personnalité ou notre humeur. Donc, on peut s'en servir pour s'affirmer ou transmettre des messages que nous ne voulons pas ou ne pouvons pas dire tout fort. Notre apparence peut aussi nous aider dans la vie. Par exemple, bien s'habiller pour un entretien démontre que tu es une personne responsable et sérieuse. Ça peut aussi nous aider à faire des amis car comme une élève interviewée dans la vidéo « Trop superficiel » l'a mentionné, c'est plus facile d'aborder quelqu'un qui te ressemble. Donc si tu t'habilles ou te maquilles comme d'autres personnes, les gens à qui tu ressembles auront plus tendance à s'approcher puisqu'il y a déjà quelque chose en commun. Les différents styles et la mode sont des très grandes industries. « La mode fait marcher l'économie » dit l'article « La mode en 5 arguments. » Ça crée des emplois et encourage l'importation et l'exportation internationale.

Par contre, l'apparence peut être trompeuse. Par exemple, dans le texte « Trop sexy pour travaillé? », ils parlent d'une femme qui a « été refusé une franchise de programme d'exercice Tazzercise parce qu'elle n'avait pas l'apparence d'une monitrice en forme. » Est-ce vraiment une bonne raison? Il ne faut pas que l'apparence contrôle nos vies, car il y a quelque chose de plus l'œil ne peut pas toujours voir. Notre personnalité et tout ce qu'il y a à l'intérieur de nous – nos compétences, nos talents, nos rêves – sont également très importants. Nous voyons ceci très clairement dans l'histoire « Les vêtements de mon père ». Le fils réalise à la fin que malgré le fait que son père ne portait pas toujours les plus beaux vêtements, les gens le respectaient quand même car il était fier,

confiant, honorable et confortable dans sa propre peau. Les médias et la société fait ressortir en nous toutes nos imperfections et veulent qu'on change pour satisfaire à leur standards. Mais en réalité, comme le dit Isabelle Sarne (vidéo « Le culte de la beauté ») tout cela mène à l'auto-destruction. Des gens se mettent des substances chimique dans le corps, arrêtent de manger, sont dépressifs et arrêtent de faire les choses qu'ils aiment faire ou aiment manger pour « être plus beaux ».

Le physique et la personnalité sont important, mais mettre beaucoup plus d'importance à l'un ou l'autre peut être destructif. Il faut trouver un juste milieu.

Note obtenue : 4 points

Fond : 4 Forme : 4

Commentaire

La réponse de l'élève démontre une bonne compréhension de la portée du sujet. Les idées sont en majorité pertinentes et appuyées par des références bien choisies et généralement bien intégrées à la réponse. L'organisation de la réponse et l'ordre des idées sont claires et logiques.

Tâches d'écriture

L'élève devait choisir **UNE** des deux tâches d'écriture suivantes pour rédiger son texte.

Choix 1 : texte argumentatif

Nous subissons tous quotidiennement les influences des messages publicitaires. Qu'ils soient de la presse écrite ou télévisée, en ville ou le long des routes, ces messages renforcent les stéréotypes, banalisent l'intimité du corps et propagent des idéaux de beauté inatteignables et irréalistes. À la suite de pressions de l'organisme Meute-MédiAction¹, le gouvernement du Manitoba considère adopter une loi qui interdirait les messages dévalorisants et la « marchandisation » du corps dans les publicités. Cela aurait pour effet de changer radicalement toute publicité imprimée et télévisée dans le but de promouvoir des valeurs et des comportements respectueux.

Vous écrivez donc une lettre argumentative d'environ 500 mots adressée au député de votre circonscription, dans laquelle vous prenez position sur l'adoption de cette loi.

Choix 2 : récit de fiction

À partir d'une des idées suivantes, rédigez un récit de fiction original d'environ 500 mots dans lequel vous :

1. développez un aspect du thème *Être ou paraître?*;
2. créez divers effets stylistiques.

IDÉES DE DÉPART :

Choisissez parmi les citations, les extraits de textes ou les faits divers suivants une idée de départ pour développer votre récit de fiction.

1. « La mode, c'est la recherche d'un ridicule nouveau » (Natalie Clifford Barney).
2. « Je ne crée pas des vêtements, je crée des rêves » (Ralph Lauren).
3. « Les plus beaux oiseaux sont les pires chanteurs » (*Dictionnaire des proverbes et citations*).
4. « Bref, sans la mode, s'habiller toute une vie serait triste » (« La mode en cinq arguments », § 1).
5. « Trop d'originalité tue l'originalité... » (« L'habit ne fait pas le moi », § 6).
6. « ... l'enfer, c'est le regard des autres » (« L'habit ne fait pas le moi », intertitre).
7. « Accepter nos imperfections, c'est s'extraire de la dictature de l'image idéale à laquelle nous sommes tentés de nous soumettre. C'est un acte de liberté » (« Jusqu'où retoucher son image? », § 9).
8. Scandale chez Pantin & Potin : mises à pied d'employés d'apparence médiocre!
9. La semaine nationale de la beauté célébrée pour la première fois!
10. La mode qui lui a permis d'éclorre : la sienne!



TEXTE 1 – Premier texte argumentatif

Monsieur Vandal,

Vous êtes, en tant que politicien, sans doute bien au courant de l'importance des apparences dans notre société. Vous connaissez certainement le rôle que jouent les médias dans la diffusion de l'image. Que ce soit pour des fins politiques, pour vendre un produit ou pour transmettre de l'information, les publicités ont une grande influence sur la conscience collective. Il est inquiétant de constater la portée de ces influences sur les valeurs de la société lorsque nous regardons les images qui y sont véhiculées : stéréotypées, discrimination, dévalorisation et standards de beauté, pour les hommes comme les femmes, inatteignables. Tout récemment, l'organisme Meute MédiaAction a entrepris des mesures pour que le gouvernement du Manitoba considère de prendre des actions législatives contre cette épidémie sociale. Je vous demande aujourd'hui, comme citoyenne et membre de l'électorat, de voter en faveur de ce projet de loi.

La grande majorité des personnes ciblées par la publicité sont au courant de l'influence qu'à celle-ci sur leurs propres valeurs. Si vous demandez aux jeunes : c'est qui, qui choisit la direction de la mode? Ils vous diront que ce sont les « designers » populaires, ou pire encore, que ce sont les marques, les compagnies. Si vous leur

demandez de vous montrer un exemple d'une belle femme, ou de l'homme idéal, invariablement ils vous montreront des images diffusées par les médias, par les publicités (vidéo : Trop superficiel!). Je crois fermement que la société en général : les jeunes, leurs parents, les moins jeunes, hommes et femmes en ont assez de se sentir obligés de se comparer aux images « photoshopées » et dégradantes qui sont présentées dans la plupart des publicités. Heureusement pour nous tous que ce n'est pas sans espoir : selon le professeur de sociologie Jacob Amnon Suissa, la société est, en effet, axée sur l'image; mais les standards sont en évolution continue. Si nous prenons ceci en main à l'aide de législations, je suis persuadée que nous pouvons renverser le courant et bâtir une société qui valorise la beauté intérieure et l'estime de soi autant que la beauté physique. Et cette idée que c'est la responsabilité du gouvernement d'assurer le bien-être de la société, n'est-ce pas une valeur fondamentale du NPD?

Si ce n'est que pour des fins pratiques, considérez alors l'impact qu'a la publicité présentant des images corporelles irréalistes, voire artificielles, sur le système de santé. Les troubles alimentaires tels que l'anorexie nerveuse et la boulimie sans compter les troubles psychologiques, sont largement causés par des problèmes d'estime de soi, qui sont en retour causés par les idéaux de beauté inatteignables

valorisés par la publicité. La boulimie cause de nombreux problèmes physiques qui nécessitent des soins de santé, par exemple le déchirement l'œsophage et des déséquilibres de minéraux, qui peuvent être mortels (Une très laide obsession). La malnutrition peut également mener à une gamme d'autres problèmes comme le risque d'infections graves, car le corps est affaibli. Les problèmes de perception de soi sont beaucoup plus répandus que nous le pensions : selon une étude menée par la compagnie « Dove », seulement 2 % des femmes se croient belles (Le poids des apparences). De plus, elle démontre qu'une législation réglementant les images présentées dans les publicités serait appuyée par la majorité des femmes : 75 % d'entre elles veulent voir plus de diversité, c'est-à-dire qu'elles veulent que la « définition » sociale de la beauté soit élargie.

Du côté « marketing » et économique, plusieurs compagnies publicitaires ont prouvé que la valorisation d'une beauté diversifiée est aussi efficace que celle de la beauté artificielle. Le grand nombre de publicités de la compagnie « Dove », y compris l'annonce « Votre nom est magnifique », est l'exemple parfait de ceci. On pourrait même dire que la promotion de la beauté diversifiée, qui est tristement toujours considérée risquée, commence petit à petit à être « à la mode ». Toutefois je crois que ce mouvement nécessite un plus grand élan afin de prendre ampleur. C'est

la responsabilité du gouvernement d'assurer ceci. Il ne faut pas avoir peur de l'ampleur du projet : le Québec est déjà sur la bonne piste avec sa « Charte québécoise pour une image corporelle saine et diversifiée ». Si Jean Charest peut prendre cette initiative, je suis certaine que le gouvernement de cette province peut le faire aussi. Mais mes demandes sont plus concrètes : j'exige des lois qui assurent le respect de la « Charte ».

Je crois fortement, et je ne suis pas la seule; que le contenu des publicités en matière de l'image corporelle doit être réglementé. Ce qui est permis actuellement nuit à la société et il est apparent que les compagnies pensent très peu à son bien. Nous savons que les images véhiculées par les médias affectent la société d'une façon profondément négative. Nous savons ce que cela coûte à notre système de santé. Nous savons aussi que la réglementation fonctionne. À l'approche des élections, les Manitobains veulent savoir que la province a le bien-être de ses citoyens à cœur. Le retour d'une équipe de la LNH à Winnipeg, c'est beau; mais nous voulons voir des actions sociales aussi. De plus : avec les changements imminents au système de santé, nous voulons savoir que le gouvernement se préoccupe des gens avant les profits. Cette loi aura comme effet de changer l'image de la province, et par

conséquent, l'image du gouvernement provincial. Et comme nous avons vus au cours des élections fédérales : les gens sont prêts pour le changement.

Appréciation globale

En tenant compte des comportements recherchés par rapport à la *Qualité de l'argumentation* et du *Respect des règles de la langue* ainsi que des chevauchements entre les niveaux 4 et 5, la cote **5** a été attribuée à ce texte. La qualité de l'argumentation est rehaussée par une très bonne connaissance des règles de la langue.

Introduction : 4

Thèse, arguments et références : 4-5

Stratégie argumentative : 5

Cohérence : 5

Conclusion : 5

Règles de la langue : 5

TEXTE 2 – Deuxième texte argumentatif

Cher député,

Il faut vraiment vivre sous une roche pour ne pas remarquer l'influence démesurée que les médias ont sur notre société. En ce moment, ils sont en train de nous détruire, d'effacer nos valeurs respectables. C'est pour quoi je suis entièrement d'accord avec l'idée du gouvernement provincial d'imposer des lois interdisants les messages inappropriés des médias. Ceci pourrait amener des grands changements positifs, entre autre un déracinement de nos préjugés et une réduction des problèmes de santé, tout en créant une province plus forte.

Premièrement, je crois qu'en ôtant toutes ces images inappropriées et irréalistes de gens parfaits et en les remplaçant par des belles images inoffensives accompagnés d'un message valorisant, les gens seront moins tenté de préjuger les gens. Prenons, par exemple, le travail. Les vrais compétences de la personne qui cherche l'emploi seront pris en considération au lieu de comment leur apparence attirerait la clientèle. Selon le texte « Trop sexy pour travailler? », 62% des femmes et 42% des hommes obèses se sont fait refusé un emplois à cause de leur poids. N'est-ce pas une excuse banale? Nous ne pouvons plus penser comme ça. Ce n'est pas du tout juste.

De plus, si les gens n'avaient pas d'images auxquelles se comparer, des sérieux problèmes de santé pourraient être évités. Des problèmes comme la boulimie, des déséquilibre minéraux ou bien autres troubles alimentaires. Comme le mentionne Marie-Claude Lortie dans « Une très laide obsession », ces problèmes peuvent être mortels. Mais ce sont aussi les problèmes mentaux que nous devons considérer. Plusieurs personnes deviennent dépressifs tellement ils sont découragés par leurs apparences. Et tous les gens traumatisés et encore inconfortables avec qui ils sont à cause d'intimidation lié au physique au cours de leurs années à l'école, n'aurons plus peur que leurs enfants subissent le même sort si nous réussissons à changer la mentalité des gens.

Cette nouvelle mentalité créera, j'en suis convaincu, un peuple plus fort. Ce nouveau peuple serait aussi plus confiant, car comme le dit si bien la vision de Dove, ce sera un monde « ou la beauté est source de confiance et non d'angoisse » (www.dovemovement.com) Une élève interviewée dans le vidéo « Trop superficiel » déclare « Je ne suis pas modèle, mais je me sens bien dans ma peau. » Elle a tout compris et c'est ce message que nous devrions transmettre aux gens. Imagine tout ce qu'un peuple aussi confiant que cette jeune fille pourrait faire! Je crois aussi que la division entre les riches et les pauvres ne serait pas si apparente. Nous savons tous

qu'il faut de l'argent pour acheter des beaux vêtements de la dernière mode ou acheter toutes les crèmes nécessaires pour avoir une belle peau douce, bronzée et sans ride. Nous savons aussi qu'il est impossible de s'acheter une meilleure personnalité. Donc, si nous commencerions à valoriser ce qui est à l'intérieur de nous plus de l'extérieur, nous serions, par conséquent, plus égaux et unis.

Déjà, à quelques endroits dans le monde, notamment quelques états américains et l'Australie (texte « Trop sexy pour travailler? ») des lois concernant les apparences au travail ont été mises en vigueur. Prenons un pas encore plus drastique et traçons un chemin par le Canada et les autres pays en interdisant des messages et images sexuels et dévalorisants. Quand ils nous verront mener nos vies sans préjugés, quand ils verront la baisse considérable des problèmes de santé et la force et beauté de notre province, ils voudront suivre nos pas. Utilisons les médias de façon positive pour le bien de la collectivité. Nous voulons tous changer le monde; le changement doit commencer chez nous.

Appréciation globale

En tenant compte des comportements recherchés par rapport à la *Qualité de l'argumentation* et du *Respect des règles de la langue* ainsi que des chevauchements entre les niveaux 4 et 5, la cote 4⁺ a été attribuée à ce texte. La qualité de l'argumentation est rehaussée par une bonne connaissance des règles de la langue.

Introduction : 4-5

Thèse, arguments et références : 4

Stratégie argumentative : 4-5

Cohérence : 5

Conclusion : 4-5

Règles de la langue : 4

TEXTE 3 – Premier récit de fiction

Le Paradis

C'était un vendredi matin humide et chaud, un matin semblable à presque tous les matins dans le majestueux monde de Hollywood, la Californie ensoleillé. La puanteur de la ville rempait silencieusement dans les nuages d'humidifier et la saleté faisait des minis tourbillons dans la rue, comme si chaque brins de poussière étaient un acrobat dans un cirque impressionnant.

Malgré cette odeur qui fait piquer le nez, et la laideur qui s'exultait des nuages de la Californie, les alentours faisaient preuve de vrai beauté.

À chaque coins, des hommes et des femmes vêtues des fringues les plus courants. La peau claire sans aucun défaut, brunît à perfection par les rayons du soleil. Des coiffures bien peignées, du maquillage émouvant, des muscles et des seins. La beauté de Hollywood se mesure certainement avec sa population visiblement ravissante.

Pourtant cette beauté ne demeurerait-elle toujours aussi belle sans le regard, puissant et fort?

Elle. Une femme typique de la Californie, mince et étroites, les joues sculptés à une perfection incroyable qui remonte doucement avec son sourire rempli de dents

blanches et droites. Ces cheveux, blonds restait en place et retournait en place si elle était dérangée par le vent tacquineux.

Ces yeux bleu remontaient pour identifier l'enseigne d'un édifice, et voilà qu'elle retrouvait en grande lettre les mots suivants : « PERFECTION Chirurgie Cosmétique ». Elle souriait encore une autre fois et rentra dans le bureau de perfectionnement.

« Bonjour! J'aimerais me faire perfectionner! » Rigola t'elle.

Il. Un homme sage et sérieux. La peau pale qui rassemblait à sa cape blanche. Son expression restait pareille à la vue de la femme. Trois fois. Il analyse très précieusement chaque parti du corp qui était debout devant lui. « Vous êtes déjà parfaite, Madame ». Il répondit d'une voix grave. « Allez utiliser votre argent ailleurs. » La femme poussa un gros cris de rire. « Bref, loin de parfaite mon homme. Vous voyez mon nez? Et mes hanches? Vous êtes fous. Ne vous connaissez pas que tous ce que l'on voit est ce qui décide ce qui est beau ou non?! »

L'homme exposa un mince sourire, et répliqua « Certainement... » La femme rougit et lui regarda, rigola encore un peu, et ensuite elle prit une expression sérieuse. « Écoute. Je veux simplement que vous maigrissiez mon nez. J'ai besoin d'une face symétrique! » Ses yeux bleu observaient très attentivement l'homme à la

cape blanche. Finalement, l'homme répondit : « Bon, vous voulez aller au paradis? »

La femme fut étonnée par sa question : « Bien, euh, oui. Mais surtout avec une face symétrique! » Il répondit tranquillement « Bon d'accord. »

Excitée la femme se rechangea en tenue médicale et grimpa sur le lit chirurgical.

« Allez! Allez! Je n'ai pas de temps à perdre. » L'homme lui regarda pour un moment, figé. Tout à coup, ses yeux se retournèrent vers l'aiguille remplie de produit chimique.

« Bon alors, compte en envers dans ta tête de 10 à 1. » La femme s'endormit et l'homme commença son travail. Elle était devenue sa toile, et il était l'artiste...

Ses mains couvertes de sang, son masque picoté de tâches rouges. On dirait un vrai psychopathe, mais c'est certains qu'il n'était pas. D'après tous, il était chirurgien...

L'homme observait sa pièce d'art. Elle était parfaite : Plus jamais aurait-elle besoin de chirurgie. Soudainement, la femme s'éveilla... Elle poussa un cri.

L'homme sursauta de retour. « QU'ES-CE QUE VOUS M'AVIEZ FAIT! » Rugissa-t-elle, ses dents blanches toujours parfaites lui menaçant, ses joues parfaitement sculptées remontaient avec rage. Ses joues parfaitement sculptées remontaient avec rage. Ses sourcils furieux, et ses yeux... Ses yeux vides. Rien. Aucun bleu, juste un trou vide rempli de sang. « Je ne peux plus voir! Espèce d'idiot! » Elle sanglotta.

« *Mais oui, Madame, on dit que l'enfer c'est voir... La saleté de la Californie sera non existante maintenant pour vous. Les gens ne seront plus beaux, mais leurs personnalités, leur beauté intérieure vous rendra passionnante. La senteur des fleurs, du soleil, de la plage, vous emouvra. La touche de la peau d'un nouveau-né, de la fourrure de votre chien vous surprendra. Madame, vous allez connaître la vraie beauté du monde. Bienvenue au Paradis. »*

Appréciation globale

En tenant compte des comportements recherchés par rapport à la *Qualité de l'univers narratif* et du *Respect des règles de la langue* ainsi que des chevauchements entre les niveaux 3 et 5, la cote **4** a été attribuée à ce texte.

Situation initiale : 4

Intrigue : élément déclencheur/péripéties : 4

Personnages et cadre : 4

Cohérence : 4

Effets stylistiques : 4-5

Situation finale : 5

Règles de la langue : 3

TEXTE 4 – Deuxième récit de fiction

La Mode.

Ralph Lauren a dit « Je ne crée pas des vêtements, je crée des rêves. » Moi, mes rêves sont terminés! Tout ce que je travaille si fort pour est parti. Comment est-ce que je peux me présenter à l'école habiller comme ceci? Je serais la celle dont tout le monde rit de... Ce n'est pas juste! Ralph Lauren, Guchi, Chanel, c'est tout ce que je veux et maintenant je ne vais jamais ravoir ce qui m'appartient. C'est toute la faute de Stéphanie! Elle va subir des conséquences pour ce quelle ma fait.

Ça la débiter lorsqu'on était tous à l'école. Moi j'étais avec mes amies et on parlait du nouveau Ralph Lauren, il est mon préféré. Personne de ma clique achetait de lui car c'était toute pour moi. Mais ça leur dérangeait pas. Je ne pouvais jamais imaginer ma vie sans lui. C'était mon rêve d'avoir toute sa collection. De toute façon Stéphanie à passer devant nous, elle était vêtue dans des habits de Walmart. Ça nous a fait rire, donc j'ai dit une petite blague à son sujet. Je ne croyais pas qu'elle m'avait entendu car elle était pas mal loin...

Apparemment ce n'était pas le cas car j'ai eu un appel au bureau. Le directeur n'était pas content avec moi. Stéphanie a été pleurer à lui après avoir entendu ma blague. Il l'a envoyé à maison car il ne pouvait pas la controller. Elle était tellement

triste parce que de ce que j'ai dit. Je me suis excusé au directeur et il m'a laisser savoir qu'il y aura un appelle à la maison.

J'ai rentré chez moi ce soir là pensant que ma mère ne dirait rien à mon père. Mais quand j'ai rentré personne ma accueillie à la porte comme d'habitude. C'était bizarre, normalement ils étaient toujours là. Donc j'ai monté mon sac à ma chambre. Lorsque j'ai ouvert la porte, j'étais en choque. Devant mes yeux se tenait ma mère et mon père qui vidait mon garde de robe et mes bureaux. Tout mon linge allait dans des boites! J'ai commencé à crier et j'ai jamais perdu controlle comme cela avant. Même Ralph Lauren dont ils saient que j'adore, allait dans les boites!

Mes parent on dit c'était pour le mieux que je commence de nouveau avec mon linge. Que c'était un privilège de pouvoir acheter ceci et que je ne pouvais pas controller mes opinions sur les vêtements des autres. Ma mère ma forcer dans la voiture et nous nous sommes rendu à Walmart. Cela est pourquoi je me retrouve dans ma chambre avec milles habits de Walmart... ça me tente de pleurer encore mais je ne crois pas que j'ai d'autre larmes. Pouviez-vous croire cela?

Pour moi la mode c'est ce qui me représente. Mon style fait que j'ai des amies avec le même goût que moi dans plusieurs choses. Si je vais à l'école dans le linge que j'ai maintenant je serais toute seul au diner et dans mes classes. Après un weekend

seul (j'ai dit à mes amies j'étais malade) j'ai décidé d'aller parler à Stéphanie. Elle habitait quelque maison de chez moi donc personne m'aurait vu.

En marchant là, j'étais tellement fâché. Je pensais rentrer chez elle et la crier dessus! Mais lorsque j'ai cogné à la porte cela a changé. Sa mère m'a ouvert la porte et m'a dit que Stéphanie était partie donner un coup de main à une charité aujourd'hui. Elle serait pas de retour jusqu'après souper. Je lui ai dit je le verrais à l'école. Sa mère m'a demandé si j'avais une minute pour lui parler; j'ai dit oui. Elle m'a expliqué que Stéphanie n'avait pas beaucoup d'amies et même si elle disait c'était correcte elle pouvait voir que sa fille était triste. La raison pour laquelle Stéphanie portait du linge de Walmart était car l'argent d'extra elle donnait à des organisations qui aident les gens.

Après avoir entendu cela je me sentais horrible. Je croyais toujours qu'elle portait les habits car elle n'avait pas assez d'argent. Je lui ai jugé sur son apparence non pas qui elle était vraiment. Une personne honnête, gentille et très généreuse.

Le prochain jour à l'école, j'ai arrivé dans mon linge de Walmart. Mes amies ont posé des questions mais j'ai dit que c'était un choix personnel. Mes amies m'aimaient pour qui j'étais et c'est dommage j'ai dû faire mal à du monde avant d'avoir réalisé cela.

Au diner j'ai retrouvé Stéphanie et je lui ai demandé de s'assir avec moi et mes amies. D'un air contente mais surprise elle a dit oui. Depuis ce jour nous sommes devenu meilleure amie. Un soir j'ai rentrer dans ma chambre pour retrouver mon vieux linge dans les boites. Mais cela est où ils sont resté... dans les boites.

Appréciation globale

En tenant compte des comportements recherchés par rapport à la *Qualité de l'univers narratif* et du *Respect des règles de la langue* ainsi que des chevauchements entre les niveaux 3 et 5, la cote **4** a été attribuée à ce texte.

Situation initiale : 4

Intrigue : élément déclencheur/péripéties : 4

Personnages et cadre : 4

Cohérence : 4

Effets stylistiques : 4-5

Situation finale : 4-5

Règles de la langue : 3